L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI [illegible] 2 DECEMBRE 1856.

Imprimée et publiée par
[illegible] WEISSE & Co.,
PROPRIETAIRES:
[illegible] S. DUFOUR,
[illegible] S. HARBY.
[illegible] No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MATIN, 2 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

[illegible] L'ABEILLE sont autorisés [illegible] des abonnements *à la semaine* [illegible] raison de [illegible] *cents* pour les six [illegible] par leurs porteurs.

[illegible] de ce jour.

[illegible]

La Situation en Europe.

[illegible]

de Pierre Ier et de ses successeurs, au sujet de Constantinople, ont été déjoués, le cabinet a complètement changé de tactique.

Bien persuadée que c'est par l'alliance de l'Angleterre et de la France que Constantinople a été sauvée, la Russie cherche aujourd'hui à semer la discorde entre les puissances occidentales, et elle n'épargne pour cela ni la trahison, ni la flatterie, ni le mensonge.

Elle n'épargne pas davantage l'argent qu'elle répand partout, en Europe, comme en Amérique, voire même en Afrique. S'appuyant tour à tour sur toutes les opinions qui peuvent être utiles à ses plans, elle a des accointances avec les carlistes, les orléanistes, les républicains, les socialistes en France; en Angleterre et en Irlande, elle s'adresse avec une égale facilité aux chartistes ou aux partisans du rappel.

Elle a des agents secrets dans toutes les cours du monde, qui propagent les rumeurs les plus défavorables sur l'union de la France et de l'Angleterre, annonçant sa dissolution et cherchant à raviver les anciennes divisions de ces deux puissances, divisions qui, depuis Pierre le Grand jusqu'aux mariages espagnols, en 1847, ont si bien servi les projets et les intérêts de la Russie.

Quoique vaincue dans trois batailles, la Russie prétend encore qu'elle n'a pas été battue, et en revient à son système traditionnel de conquête. Mais comme l'alliance de la France et de l'Angleterre, sanctionnée par le traité de 1856 est là, plus forte que jamais, pour faire échec à son ambition, toute sa politique se porte sur la destruction de cette alliance. Ses intrigues échouant dans les contrées civilisées, elle cherche à brouiller les castes et à exciter le mécontentement dans les colonies anglaises; dans l'Inde, en Perse, en Egypte, où elle suppose en lutte les intérêts de la France et de l'Angleterre. En désespoir de cause, elle tente de fomenter une révolution démocratique dans l'Italie septentrionale et favorise l'absolutisme dans le royaume de Naples et en Espagne.

On trouvera peut-être sévère notre appréciation de la conduite du Czar et de son cabinet. Mais cette conduite, en ce qui regarde l'île des Serpents, Kilia, Kars, a été si déshonorante, et si déshonnête quant aux frontières de la Bessarabie, que l'on est en droit de s'attendre à tout de la part d'une puissance capable d'agir ainsi. Non seulement la Russie a refusé de remplir les obligations de plusieurs articles du traité de Paris, traité dont les caractères sont encore humides, mais elle a même cherché à en éluder un grand nombre d'autres.

Mais cette puissance artificieuse et sans scrupules échouera par sa propre faute; et peut-être apprendra-t-elle à ses dépens que toutes ses tentatives pour semer la dissension entre l'Angleterre et la France ne serviront qu'à unir plus fermement encore les nations civilisées contre la duplicité, la supercherie et la fourberie diplomatiques.

Mexique.

Nos dernières nouvelles de Vera-Cruz sont du 16 novembre. Le siége de Puebla se poursuivait avec vigueur et on pensait que les troupes du gouvernement l'emporteraient sur les réactionnaires. Les communications avec la capitale étaient presque complètement interrompues, les insurgés pillant invariablement le courrier. Aussi était-on à Mexico dans la plus profonde ignorance de ce qui se passait à Queretaro, à Jalisco, à Michoacan, etc. On y était aussi fort inquiet de la tournure grave que prenait le double différend avec l'Espagne et l'Angleterre. Les Mexicains s'attendent à l'arrivée incessante d'une escadre anglaise et d'une escadre espagnole.

Le chef des insurgés du Nord, Don Santiago Vidaurri, a conclu un traité de paix en dix articles avec le général D. Vicente Rosas Landa, envoyé par le gouvernement fédéral pour réduire ses facteurs à l'obéissance. L'Etat de Nuevo Leon, qui s'était séparé du gouvernement général rentre de nouveau sous la domination de ce dernier dont il reconnaît l'autorité suprême. Les habitants de Coahuila exprimeront par la voie du scrutin leur volonté relativement à l'annexion de cet Etat à celui de Nuevo-Leon. Le gouvernement suprême s'engage à payer huit mille piastres par mois au Nuevo Leon pour lui permettre de se défendre contre les Indiens. M. Vidaurri, pour donner une preuve de son désintéressement personnel, offre de céder au président du conseil le pouvoir dont l'ont investi ses concitoyens de Nuevo Leon. Ce dernier Etat promet d'être à l'avenir le plus ferme appui du gouvernement central et de travailler de toutes ses forces à la grandeur de la République.

Le traité de paix que nous venons d'analyser sommairement a été publié à Matamoros le 26 novembre, et son existence est en outre confirmée par une lettre du consul du Mexique à Brownsville, adressée au consul général de la même république à la Nouvelle-Orléans.

Voilà donc la paix rétablie dans le Nord du Mexique, mais d'autres Etats se sont insurgés et Dieu sait ce qu'il adviendra de toutes ces révolutions qui désolent la république voisine.

VALEUR DE LA PROPRIÉTÉ IMPOSABLE DANS LA PAROISSE D'ORLÉANS.—Le tableau suivant indique la valeur de la propriété imposable de la paroisse d'Orléans, selon l'évaluation faite cette année par les assesseurs et après les rectifications et modifications ordinaires:

Districts	Terrains	Esclaves	Capital	Finances
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

En comparant le tableau ci-dessus à celui de l'année dernière, on trouve une augmentation de $1,414,450 sur la valeur des immeubles et des esclaves. En y comprenant l'augmentation du capital on trouve, dans la valeur totale de la propriété imposable, un excédant d'environ trois millions de piastres sur le chiffre de 1855.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Aujourd'hui, mardi, la *Dame aux Camélias*, beau drame en cinq actes, d'Alexandre Dumas fils.

LETTRES POUR L'EUROPE.—Les consignataires du vapeur français *Alma*, capitaine de Bocandé, annoncent que les lettres que l'on voudra expédier pour l'Europe à bord de ce dernier steamer, seront reçues au bureau de MM. Ed. Dupasseur & Co, 23 rue de la Douane, jusqu'à jeudi soir, 6 heures. Elles paieront vingt cinq cents par demi once.

Les signataires de la lettre qu'on va lire nous l'ont remise avec prière de l'insérer (ce que nous faisons avec plaisir) et en nous déclarant que beaucoup de passagers n'ont pu, à cause de leur absence de la Nouvelle Orléans, se joindre à eux pour exprimer leur satisfaction au capitaine de Bocandé:

Nouvelle-Orléans, 1er décembre 1856.

A monsieur le capitaine de Bocandé, commandant le steamer français à hélice l'*Alma*:

Monsieur le capitaine,

Les soussignés passagers à bord de l'*Alma* partis du Havre le 11 octobre dernier et arrivés à la Nouvelle-Orléans le 29 novembre, [illegible]

C. [illegible]	H. Brière,
P. [illegible]	F. Fuquet,
F. Aubert	L. Schwartz,
J. Bernard	F. Zeller, curé de Carrollton,
M. [illegible]	[illegible]
J. de [illegible]	L'abbé Mathieu, séminariste,
G. Andrée,	[illegible]
C. de [illegible]	Sosthène Alain,
A. [illegible]	Fergus Preston,
F. [illegible]	[illegible]
[illegible]	P. L. Duquesnay.

ORATORIO AU PROFIT DES ORPHELINS.—Les Chanteurs Montagnards donneront vendredi prochain, 5 décembre, un grand concert sacré au profit de l'Asile des Orphelins de Ste-Marie. La solennité aura lieu dans la cathédrale, à 7 heures du soir. Le programme que nous avons sous les yeux est riche et varié. Nous espérons que la population orléanaise concourra avec empressement à la bonne action dont les artistes béarnais ont conçu la pensée. L'Asile de Ste-Marie renferme environ trois cents orphelins et n'a que de très modiques ressources: les directeurs comptent donc sur la générosité du public. L'oratorio qu'annoncent les Chanteurs Montagnards sera d'ailleurs une charmante fête musicale.

ENTREPRISE IMPORTANTE.—M. John E. Gowen de Boston, qui est présentement en Russie, vient de s'engager envers le gouvernement russe à remettre à flot les vaisseaux de guerre et autres, coulés bas, au nombre de 52, dans le port de Sébastopol, lors du siége de cette cité. On se rappelle que M. Gowen ayant été retenu par notre gouvernement, l'avait à la suite de tentatives sans succès de la part d'ingénieurs anglais, à faire sourdre du fond des eaux le steamer américain le *Missouri*, sombré dans le port de Gibraltar. M. Gowen débutera au printemps prochain dans son entreprise à Sébastopol.

MARIAGE DE M. DOUGLASS.—L'honorable M. Douglass, l'auteur du fameux bill de Nebraska, et connu sous le sobriquet assez original du *petit Géant*, a épousé dernièrement Mlle Ada Cutts, fille de M. S. Madison Cutts, employé depuis plusieurs années dans le bureau du contrôleur à Washington. Mlle Cutts est une des plus belles illustrations du monde de Washington, et elle est de moitié plus jeune que son mari

TEXAS.—Le steamer *Atlantic* nous a apporté des journaux du Texas de date récente. Une jeune femme, Mme Narcissa Burnham, résidant à Austin, a été trouvée morte dans son lit le 18 novembre: elle avait l'habitude de s'endormir au moyen du chloroforme et on pense qu'elle en aura aspiré une trop forte dose. Le *State Gazette* publie les bulletins électoraux de soixante-onze comtés: Buchanan y a obtenu une majorité de 11,177 voix.—Les dégats causés par l'incendie de Lagrange s'élèvent à environ $20,000.—Le général Houston a harangué les citoyens du comté de Walker, à Huntsville, le 14 novembre. Il a maltraité les journalistes texiens ainsi qu'une partie de la population de l'Etat et s'est donné à lui-même force éloges.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.—On verra par une annonce insérée plus loin que MM. Louis Dufau et J. J. Gensil ouvriront un cours spécial de philosophie, de littérature et d'histoire, au profit des élèves de l'Université de la Louisiane. Les lectures seront faites par ces habiles professeurs en français, tous les vendredis, à 6 heures du soir. La première aura lieu vendredi prochain.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.—F. Malard & Cie, 58 et 60, rue du Canal, ont reçu par les steamers *Cahawba* et *Empire City* un nouvel assortiment d'habillements confectionnés dont on trouvera l'énumération dans une annonce insérée plus loin. Ces vêtements sont à la fois solides et d'une coupe élégante. MM. Malard & Cie les vendent aux prix les plus modérés du marché.

SOIERIES ET BRODERIES.—D. P. Scanlan & Cie, 12 et 17, rue de Chartres, ont dans leurs riches magasins plus de *cinq cents* pièces de soieries pour robes. Cet assortiment, un des plus riches qui aient été reçus à la Nouvelle-Orléans, est complet sous tous les rapports. Nous appelerons aussi l'attention des dames sur les dentelles, broderies et parures en dentelles, manteaux et chapeaux de la maison Scanlan. Tous ces articles viennent de Paris.

LORGNETTES DE THÉATRE.—Une bonne lorgnette est pour un habitué du théâtre un objet de première nécessité; sans une bonne lorgnette point d'appréciations possible.—L'instrument est-il mauvais, l'artiste apparaît grimaçant sous son rouge, les spectateurs flottant dans un brouillard épais; tout est faux—les teints de lys se changent en tons blafards et les yeux étincelants se transforment en gélatine froide.

Avec une bonne lorgnette, au contraire, tout vit, s'anime, se détache clair, précis: les formes s'arrondissent, les lèvres sourient, l'œil étincelle et le rayon sympathique qui vous cherchait est saisi au passage, dans toute l'expression du jet. Les lorgnettes véritablement bonnes ont été de tout temps fort rares; aujourd'hui comme toujours elles sont peu communes et l'amateur peut aisément se tromper. En s'adressant à M. Duhamel, *opticien, 50, rue de Chartres*, il évitera tout embarras du choix; demandez à ce consciencieux artiste un instrument complet, et n'hésitez pas à prendre ce qu'il vous recommandera.

Arrivé de France depuis peu, M. Duhamel a également enrichi son fonds d'instruments d'optique et de physique d'un bel assortiment de lunettes, de verres, d'objets de mathématique, de chimie, &c., &c.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles de ce soir—Au Théatre St Charles, [illegible] Au Théatre de la Gaîté, *Camille*. Mlle Matilda Heron [illegible] rôle de Camille.

Adjudication des Marchés.—Le contrôleur a adjugé hier, les marchés suivants: [illegible]

Total $[illegible]

Enterrements.—[illegible]

Total [illegible]

Meurtre.—[illegible]

1ère Cour de District.—[illegible]

Insultes.—[illegible]

Cours des Recorders.—[illegible]

James [illegible] Scott devra répondre à l'accusation d'avoir [illegible]

L'accusation de parjure portée par John Johnson contre Mme [illegible], s'est mise hors de Cour.

Louisiane.

LA RECOLTE.—Nous lisons dans le *Meschacebe* de St Jean Baptiste (30 novembre):

Nos vieux habitants prétendent que lorsque des gelées blanches suivies de petites glaces ont lieu dans le mois de septembre, l'hiver qui suit sera très rigoureux.

Nous avons eu de la glace en septembre cette année et nous comptions sur un hiver rude et précoce.

C'est ce qui avait engagé la plus grande partie de nos planteurs à attendre les premières gelées avant de commencer leur roulaison: mais jusqu'ici il n'y a pas eu la moindre apparence de glace; bien au contraire on croirait que les chaleurs si lourdes de l'été nous sont revenues.

Cette température chaude et humide a déjoué tous les calculs de nos planteurs, et ils ont été forcés de commencer leur roulaison, sans attendre les gelées.

Les cannes sont loin d'être mures, et par ce temps de pluie et de chaleur, loin de mûrir et de s'améliorer, elles ne peuvent que bourgeonner et se détériorer. Leur rendement n'est donc point aussi fort que celui qu'on espérait. En général, l'arpent de cannes donne, cette année, 1,200 livres de sucre, et les habitations privilégiées sur lesquelles il produit 1800 et 2000 livres sont très peu nombreuses. En retour, nous connaissons plusieurs habitations où l'arpent n'a pas rendu plus de 500 livres de sucre.

Les cannes étant encore vertes, produisent une quantité considérable de sirop au lieu de sucre.

Plusieurs de nos planteurs de St Charles, St Jean Baptiste et de St Jacques ont eu l'obligeance de nous adresser des échantillons de leur sucre nouveau, et certes nous pouvons affirmer que partout le sucre est, cette année, d'une qualité supérieure, d'un beau grain et d'une belle couleur or paille.

Plus que jamais, nous répéterons aujourd'hui que tout habitant qui obtiendra, après avoir conservé le plant qui lui est nécessaire, le quart d'une récolte ordinaire, sera du nombre des privilégiés.

MEURTRE.—Un individu nommé Riley, demeurant à Shreveport, paroisse Caddo, a été tué ces jours derniers par le nommé Tom Appleton, à la suite d'une querelle assez vive. Appleton, qui n'en était pas à son premier crime, s'est enfui après avoir assassiné Riley.

INCENDIE.—Le *Cottage Grove Seminary*, situé dans la paroisse Bossier, a pris feu ces jours derniers et a été complètement détruit. Cette institution était dirigée par M. T. W. Abney.

DEPLORABLE ACCIDENT.—M. Néreaux et son fils chassaient dernièrement sur les bords du bayou Grosse-Tête, dans la paroisse Iberville. Néreaux fils s'étant engagé dans des broussailles, son père qui l'avait perdu de vue depuis quelque temps crut qu'il avait affaire à un chevreuil et fit feu dans la direction du bruit. Il entendit un cri et la chute d'un corps; c'était son propre fils qu'il avait blessé et qui expirait peu après.

PAROISSE STE MARIE.—Cette paroisse qui a fait l'année dernière trente-un mille boucauts de sucre n'en fera cette année que six mille.

INVASION DE LA POINTE-COUPÉE.—Sous ce titre l'*Echo* de la Pointe Coupée rend compte d'un incroyable attentat commis dans la paroisse. Trois individus nommés James Mayes, Ephraim Mayes et W. R. Henderson, traversant le bayou Sara, descendirent à l'hôtel tenu par M. Flecheux. Bien qu'il ne fut que 9 heures du matin ils signifièrent à ce dernier qu'ils resteraient chez lui toute la journée et toute la nuit suivante. Cette proposition n'était guère du goût de M. Flecheux qui connaissait trop bien ses visiteurs pour ignorer qu'ils tramassent contre lui quelque méchant complot. Venant d'être malade, il était en outre très faible. Les deux Mayes et leur compagnon, après avoir demandé impertinemment à l'hôtelier combien il avait d'argent dans la maison, firent main basse sur la cave et dévalisèrent la buvette. Ils absorbèrent force eau de vie, cordiaux, etc., puis ils s'amusèrent à jeter par la fenêtre, carafons, verres, chaises, meubles, rideaux, conserves, pots de confitures. Le sac dura cinq heures! Ils avaient auparavant chassé de chez eux M. et Mme Flecheux en les menaçant de leurs batons et de leurs couteaux.

Les voisins de M. Flecheux étaient malheureusement absens: leur nègre vint enfin apprendre à M. J. S. Sentell, économe de l'habitation de J. S Scott, ce qui se passait chez M. Flecheux. M. Sentell, s'armant d'un revolver monta à cheval et arriva bride abattue sur le théatre du pillage. Il était seul, mais il n'hésita pas un instant à pénétrer dans la maison. Il rencontre un des Mayes à cheval près du comptoir du café. Il essaya de lui faire comprendre ce que sa conduite avait d'odieux, mais le misérable lui ayant répondu par des insolences, M. Sentell lui montra la gueule de son pistolet. Mayes comprit toute la portée de cet argument et battit en retraite avec ses deux acolytes, en jurant qu'il reviendrait dans la soirée pour incendier la maison. Ils continuèrent leur route le long de la levée et saccagèrent encore plusieurs magasins et maisons particulières. Ces misérables, en proie à une véritable démence, disaient hautement qu'ils voulaient chasser tous les créoles de la paroisse. Ils furent enfin arrêtés et conduits en prison.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

AVANT-PROPOS.

III.

Notre fantôme, c'est ainsi que je désigne l'étrange visiteur qui nous causait de mortelles alarmes, reprit sa marche et nous entendîmes d'abord comme un déchirement de tapisserie, puis un bruit sec suivi d'un autre déchirement, et enfin un puissant éclat de rire accompagné de ces mots:—Avoue que tu as eu peur!

Je reconnus la voix de M. Furster, cette voix ironique ou morose, sèche ou mélancolique dont les accens singulièrement variés m'avaient déjà si fortement impressionné.

—J'avouerai, sans peine, répondit mon père que ton apparition merveilleuse...

—Laissons le merveilleux aux contes de fées, interrompit M. Furster, et restons dans la vie réelle. Je ne suis pas entré chez toi comme un esprit, mon ami, j'y suis venu en chair et en os, un flambeau à la main, et j'aurais pu m'y présenter en pantoufle. Vois par où j'ai passé. Cette porte était masquée par un rouleau de papier peint, je n'ai eu qu'à pousser.

—Tu as donc habité cet appartement?

—Grave question! répondit M. Furster, d'un ton plutôt plaisant que sérieux. Tu me permettras de ne pas y satisfaire tout d'abord. Je me suis promis d'être gai ce soir, et, par saint Michel! je me tiendrai parole.

—Cependant tu m'expliqueras tes diableries? demanda mon père, s'efforçant de sourire, et tu me diras si je dois avoir affaire à un sorcier.

—Ne peut-on pas ouvrir deux portes sans passer pour sorcier? Viens voir, viens avec moi prendre les êtres de la maison.

Mon père se laissa entraîner par son ami, qui le conduisit dans la chambre où nous nous mourrions de peur, mon imprudente nourrice et moi.

—Je suis arrivé par là, reprit M. Furster, en désignant probablement une issue pratiquée dans le mur auquel était appuyé l'un des bouts de notre paravant.

—Nouvelle porte et nouveau mystère, répondit M. de Glatigny.

—La porte, comme tu peux le remarquer, est un petit chef d'œuvre de maçonnerie; ce sont trois pierres si bien enchâssées qu'elles semblent n'en faire qu'une, si bien raccordées à la muraille, qu'on ne saurait distinguer le passage qu'elles ferment. Tu vois que ce passage aboutit à un escalier en vis fort étroit....

—Et cet escalier conduit...?

—Au second étage de cet auberge... mais ne me questionne pas, laisse moi raconter, à ma manière, une histoire dont, seul au monde, tu auras la confidence. Cette porte donc, s'ouvre et se ferme au moyen d'un ressort que voilà. Joli bijou de serrurerie, n'est-il pas vrai?

—En effet, j'admire ce travail, et je me croirais en plein moyen âge, au temps où les châtelains se servaient de ces ingénieuses cachettes pour [illegible] bien manoirs.

—Bah! tu ne trouverais dans aucune légende—fut-elle empruntée à [illegible] [illegible] aventure. M. Furster [illegible] [illegible] nous, tout, tout est marqué d'un souvenir [illegible] seul, rassure toi [illegible]

—Malheureux! s'écria mon père [illegible]

—Peut-être! répondit M. Furster avec des larmes dans la voix, peut-être! [illegible] la terre.—Désespoir! [illegible] femme, cette mère, ce martyr [illegible] larmes. On se trompe si [illegible]

—Arrête!...... s'écria M. Furster avec effroi; ce serait abuser de mes forces. Mais pour rien au monde je n'aurais cette audace. Ami, rentrons chez toi; je tombe de lassitude ...... une tasse de thé me fera grand bien. Rentrons, rentrons vite.

Et M. Furster courut se jeter dans un fauteuil en disant à mon père:

—Ferme cette porte, ferme la..... je viens de les voir tous...... tous...... oh! c'est horrible.

Après un long silence, nous entendîmes M. Furster s'écrier:

—Parbleu! ne suis-je pas un grand enfant ou ne vais-je pas te laisser croire que je suis fou? Trève aux sottes émotions, et causons en gens raisonnables.

—Marceline, dis-je à ma nourrice, et si bas qu'elle put à peine m'entendre: adieu, je vous laisse.... Il me semble que je suis en enfer.... je tremble comme une pauvre feuille.

—C'est vrai tout de même que j'ai aussi le frisson, me répondit Marceline; mais attendons puisque l'histoire va commencer.

—Non, non, je vous quitte..... C'est bien mal ce que nous faisons-là, et, à coup sûr, le ciel nous punira.

—Si vous me quittez, je pars, moi aussi, me dit Marceline, qui plus poltronne encore que curieuse, s'accrochait à mon bras:—C'est le diable assurément que ce M. Furster, son dire m'entre dans le cœur comme un fer rouge, et sa voix me rend sourde.

—Sauvons-nous doucement.

—Oui, Mam'zelle, mais tenez-moi la main, et surtout pas de niche, hein, dam! je crois que je tomberais raide morte.....chut!

Nous parvînmes, presque en nous trainant, jusqu'à la porte de la chambre, sans avoir donné l'éveil à mon père et à M. Furster, qui, fort heureusement, parlait très haut et avec grande gaîté. Ce qu'il disait, nous ne l'entendîmes pas, tant nous étions occupées du soin de notre évasion. Enfin, nous nous trouvâmes dans la galerie, et, détalâmes sans penser à refermer à clé la porte en s'ouvrant pour nous donner passage, sembla m'ouvrir le paradis.

Marceline alla bien vite se mettre au lit; qu'elle garda pendant toute la journée du lendemain avec une grosse fièvre et des frissons. Pour ne pas inquiéter mon père et aussi pour aller à l'église demander à Dieu de me délivrer des obsessions qui, depuis cette soirée fantastique, assiégeaient mon esprit, je surmontai mon propre malaise, et je rendis visite à ma nourrice. Je la trouvai en chaude discussion avec le valet de chambre, qui lui disait:

—Vous cesserez vos mauvaises plaisanteries, ou je me plaindrai tout de bon à Monsieur et il faudra que l'un de nous deux quitte le service.... Vous êtes la nourrice de Mademoiselle, mais je suis depuis vingt-cinq ans dans la maison et......

—Mon cher Joseph, vous me rompez les oreilles, répondit Marceline, attendez au moins que je sois rétablie pour me conter vos balivernes.

—Mam'zelle Clarisse, je vous fais juge, reprit Joseph, figurez-vous que c'te grande dame m'a fait veiller, hier, dans l'antichambre jusqu'à dix heures, soi-disant pour attendre une visite que Monsieur devait recevoir.

—Eh bien! où est le mal?

—Eh bien! comme personne ne venait, j'ai été pour demander à votre papa, si je pouvais me retirer, et comme j'entrais dans le salon j'ai cru entendre parler et rire....

—Dans la chambre de mon père?

—Justement...... même qu'on y riait très haut et de bon cœur. Alors, je me suis dit que Monsieur était en bonne compagnie... Cependant, ça me paraissait fort qu'il fut arrivé du monde à mon insu.... c'te visite aurait donc passé par le trou de la serrure, puisque je n'avais pas quitté ma faction. Bref, je vins reprendre mon poste dans l'antichambre, et moitié rage, moitié fatigue, je m'y suis endormi. Vers minuit, je me réveille, j'ouvre la porte du salon et j'entends la voix de Monsieur. Décidément, que je me dis; voilà, une nuit blanche et une fameuse! Je reviens dans l'antichambre et je m'endors de nouveau. Sur le coup de trois heures, je me risque encore, et comme je vois de la lumière chez Monsieur, où règne un profond silence, je frappe et j'entre. Monsieur était seul: il écrivait et souriait.

—Que diable fais-tu là, Joseph, me dit-il?

—Mais.... mais, Monsieur, j'attends.

—Tu attends quoi? qui? à trois heures du matin! Es-tu fou?

—Monsieur, j'ai d'abord attendu la visite que vous deviez recevoir, et cette visite n'arrivant pas, j'ai attendu qu'elle s'en allât.

—Alors, votre papa éclata de rire à se pâmer.

—Ah çà! tu es somnambule, qu'il me dit.

—Somnambule! que je réponds; mais, monsieur, réfléchissez.

—J'aurais beau réfléchir, je ne te devinerais pas. D'abord, qui t'a dit que je recevrais une visite?

—Marceline m'a ordonné, de votre part, de me tenir dans l'antichambre pour ouvrir la porte à un Monsieur qui, sur les dix heures....

—Marceline t'a joué un tour de sa façon, mon pauvre Joseph...... Va te coucher bien vite, ma porte ne devait pas s'ouvrir pour personne.

—Comment! mais Monsieur! j'ai entendu parler, j'ai entendu rire ici....

—Eh bien!.... n'ai-je pas le droit de parler et de rire chez moi nuit et jour?....

—Tout seul!

—Tout seul ou en compagnie, qu'importe.. Va te coucher, te dis-je, et, dorénavant, ne te laisse plus berner par Marceline, c'est une fine pièce, sache pour ta gouverne, que, jusqu'à lundi prochain, je ne recevrai personne le soir; ainsi, dispose-toi à réparer le temps perdu cette nuit.

—Vous comprenez, Mam'zelle Clarisse, que Marceline m'en a joué une forte.... hein! Non seulement j'ai fait le pied de grue comme un conscrit, mais encore voila que j'ai été assez bête pour imaginer,—car c'est une imagination,—que Monsieur causait avec un ami, tandis qu'il s'amusait à parler seul, comme c'est son droit; et voilà que votre papa s'est moqué de moi ce matin, en me tirant l'oreille et m'appelant somnambule.—Aussi, je vous en préviens, nourrice, vous renoncerez à me faire des niches, ou je me facherai!.... Passe encore pour cette fois, mais que ce soit la dernière.

Cette scène comique m'amusa fort. Marceline fit des excuses à Joseph, et je n'eus pas de peine à les rapatrier.

—Eh bien! Mam'zelle, me dit Marceline quand nous fûmes en tête à tête, retournerons-nous ce soir dans notre cachette?

—Pas pour une couronne.

—Ni moi, et cependant quel dommage; que de choses nous apprendrions!.... Mais mon Dieu! comment ce diable d'homme peut-il trouver à rire dans les catastrophes qu'il annonce? Je m'y perds.

—Et moi aussi; mais je ne ferai pas la plus petite démarche pour saisir le fil de cette intrigue..., elle m'épouvante trop.

—A coup sûr, M. Furster s'est marié trois fois; à coup sûr il a tué ses trois femmes.... Quel homme!.... Quand je le verrai, je saurai lire sur son visage. Vous verrez si je me trompe.

Le vœu de Marceline ne fut pas exaucé, car elle n'a pas connu M. Furster, et je ne l'ai revu, moi, qu'une seule fois, la veille de notre départ de Frauenfeld, et dans le petit bois où j'avais prié sur la tombe aux trois noms mystérieux. Ce jour-là, mon père dont les pensées, quoi qu'il fit pour dissimuler, avaient singulièrement tourné à la mélancolie, me dit:

—Ma chère petite, M. Furster, dont tu ne m'as jamais parlé, oubli que je te reproche, car M. Furster n'est pas heureux; M. Furster donc, te demande de ne pas quitter ce pays sans visiter le tombeau où déjà, sur ses instances, tu t'es agenouillée et a prié pour lui. Te sens-tu disposée à faire ce petit pèlerinage?

Ma réponse n'était pas douteuse, et, quand nous entrâmes dans le bois en question, [illegible] naître toutes mes terreurs, mon père me dit tout bas:

—En priant pour mon ami, prie pour les trois personnes dont les noms sont effacés sur cette pierre, trois noms d'anges, mon enfant, qui te protégeront ici-bas.

J'obéis à mon père avec l'élan d'une prière fervente, et quand je me relevai, je vis debout, à mes côtés, M. Furster dont les yeux brillaient dans des larmes.

—Merci, mademoiselle, merci, me dit-il, cette bonne action vous sera comptée. Et, après avoir serré mon père dans ses bras, il me salua profondément et nous quitta en toute hâte.

Notre voyage s'acheva assez tristement: les merveilles pittoresques de la Suisse me touchèrent peu; j'étais devenue [illegible] pour ainsi dire, et mon père s'efforça en vain de combattre sa propre indifférence. Marceline était en quelque sorte atteinte par l'échec qu'avait subi sa curiosité déçue. Comme toutes les personnes dénuées de [illegible] [illegible] M. Furster. Joseph, à force de penser à sa nuit blanche, [illegible] Nous rentrâmes en France et à Chambéry, et lorsque mes amies de Rabastens m'interrogèrent sur mes impressions de voyage, je n'avais rien de bien extraordinaire à leur raconter que mon aventure de Frauenfeld. [illegible]

Marceline fortifiait cette puérile obstination par d'épouvantables récits, que son imagination ombrageuse et désordonnée ramassait je ne sais où, si bien qu'à vingt ans j'étais charmante, riche, un peu sotte, et demoiselle.

A cette époque, je fus frappée d'un grand, d'un irréparable malheur; je perdis mon bien aimé père et demeurai confiée aux soins d'une tante qui, par une succession d'antécédents maltaisans, était restée fille.

Un matin,—je portais encore le grand deuil,—Marceline vint me trouver et me dit avec une explosion de joie:

—Mademoiselle, nous tenons le secret!

—Quel secret?

—Le secret de M. Furster. Figurez-vous qu'hier, comme je prenais les ordres de votre tante pour le service du lendemain, j'ai vu, sur la petite table de travail de Mademoiselle un gros cahier tout barbouillé de l'écriture de votre cher père. Tout à coup j'ai eu comme des éclairs dans l'esprit, et il m'est passé par la tête que ce gros cahier pourrait bien contenir l'histoire de M. Furster. Le bon Dieu a voulu que votre tante fut appelée par sa femme de chambre; elle me laissa seule pendant quelques minutes, et je me suis précipitée sur le manuscrit.... Eh bien! voyez si mes pressentiments me trompent, et devinez ce que j'ai lu en tête de la première page!...... J'ai lu: FRAUENFELD, le juillet 1852....

—C'est, en effet, ce jour-là, si je m'en souviens, que nous avons rencontré, pour la première fois, M. Furster....

—Après? achève?

—Votre tante est revenue et je n'ai pas pu lire autre chose.

—Nous courons risque de ne rien apprendre, ma pauvre Marceline, car ce manuscrit n'est, je le crains, qu'un journal de voyage.

—Je parierais que non, et je parierais ma tête! En tout cas, faut que nous en ayons le cœur net, et ça ne dépend que de chiper ce gros cahier, et vous vous chargerez de l'expédition.

J'étais trop curieuse d'éclairer la sombre histoire de M. Furster pour ne pas m'employer à accomplir les vœux de Marceline devenus les miens, et la besogne me fut en effet facile.

Ma tante n'aimait pas certaines lectures; esprit positif, elle traitait de sornettes tous les romans en vogue, et s'endormait volontiers sur les œuvres légères de nos plumes les plus élégantes. Elle avait toujours gourmandé mon père pour son penchant à écrire des fabliaux; et il était, pour moi, hors de doute, qu'elle n'honorerait pas du son examen les diableries de M. Furster et de ses trois femmes.

En effet, pendant deux jours consécutifs, je via trainer, chez ma tante, le manuscrit que je dévorais des yeux, et, sous prétexte de mettre un peu d'ordre dans les papiers qui couvraient la table de travail, j'escamotai bien ce mystérieux grimoire, qu'il ne m'a jamais quitté.

Marceline avait raison, c'était l'histoire de M. Furster que j'avais entre les mains. Cette histoire commençait par des notes et des réflexions dont je ferai grâce ici; puis, sous ce titre: *Les Intimes*, elles racontait ce qu'on va lire.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Il nous est quelquefois presqu'impossible de dérige nos symptômes et ne savons pas ce qui nous fait souffrir. Nous sommes nerveux et abattus, nous avons des faiblesses d'estomac, notre front est brûlant, notre haleine est désagréable et nous sommes en proie à une tristesse noire. C'est que notre estomac fonctionne mal et que nous sommes atteints de la maladie du foie. Les Amers d'Hostetter, composés de végétaux, combattent ces symptômes efficacement par l'appétit et fortifient le malade. Cette préparation convient surtout aux femmes délicates et faibles. A vendre par tous les pharmaciens et par
J. WRIGHT & Co,
2 déc—6 sem 21 et 151 rue de Chartres

Une autre Immanquable Guérison Remarquable.
JOS B. HALL & Co nous adressent la lettre suivante:
Presque Isle, comté Aroostook, Me.
26 avril 1854.
Nous vous envoyons le certificat d'une guérison due à vos BOUTEILLES des Amers Allemands. M. Clark est un homme digne de foi
A MM. Jos. B. Hall & Co.
Messieurs:—En réponse à votre demande, je déclare que ma fille avait, depuis six ou sept ans, une douleur au côté; vers le premier janvier, elle fut forcée de garder le lit. Cette douleur était très forte et accompagnée d'une autre entre les épaules et à l'estomac. Ayant entendu parler des nombreuses guérisons dues à vos amers, j'ai fait acheter UNE BOUTEILLE chez vous. A peine ma fille en avait-elle bu, qu'elle se sentit mieux. Elle a aujourd'hui une excellente santé. Elle n'éprouve aucune douleur et attribue sa guérison à vos Amers.
Wm CLARK.
Salmon Brook, comté Aroostook.
Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
6 nov—1m 3 s v. et s.

Les célèbres pilules du Dr Dupont [illegible] qui puissent guérir radicalement les Hémorroïdes internes, les dartres, etc. Il n'y a pas de remède aussi efficace pour purifier le sang. La boîte coûte 50 cents. Bureau, 76, Nassau street, New-York. Expéditions par la malle
A vendre par J. WRIGHT & Co,
21 et 151 rue de Chartres,
29 oct—3mlps Nouvelle Orléans

POMMES de terre—2500 barils pommes de terre du Nord, yeux violets et London Ladies, en débarquement des navires Addie Snow, Jane et Williams, Lebanon, Mediator, Sandy et H B Stephenson, A vendre par DONNELLY, BEZINA & Co,
26 nov 68, rue Tchoupitoulas.

POMMES—150 barils pommes de choix, en état d'être expédiées, en débarquement du bateau à vapeur Henry Chouteau et à vendre par
DONNELLY, BEZINA & Co,
26 nov 68, rue Tchoupitoulas.

LE GRAND REMEDE RUSSE POUR LE BIEN PUBLIC.
Chaque mère devrait avoir une boite sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.
REMEDE RUSSE DE READING.
C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brulures, les hémorroïdes, les clous, les cors, les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les oignons, les maladies de teint,—les nourrices le recommandent,—les panaris, les suppurations, les morsures de puces et d'araignées, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boites en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boite.
REDDING & Co., propriétaires
Boston, Massachusetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par
J. WRIGHT & Co.
Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 fev—1an 2ps ville steamp

Hostetter—Les effets des Amers d'Hostetter sont vraiment étonnants quand il s'agit de chasser la bile, de donner l'appétit, de fortifier le système et de faire disparaître les symptômes de dyspepsie. Toutes les personnes maigres et faibles devraient en faire l'essai. Prenez en un verre avant chaque repas (le matin si c'est une femme ou un enfant) et vous vous sentirez pas à vous apercevoir que le résultat est vraiment étonnant et justifie la grande réputation dont ils jouissent partout aux Amers. A vendre par tous les pharmaciens.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
24 nov—6 sm 21 et 151 rue de Chartres

BAUME TROPICAL
DE HIPPOLYTE BRIEUGNE.
CE REMEDE, dont un grand nombre de guérisons opérées en Louisiane, ont établi d'une manière incontestable la grande efficacité dans le traitement des rhumatismes aigus, chroniques, articulaires ou goutteux, se recommande particulièrement par sa complète innocuité et la facilité de son emploi, puisqu'il ne nécessite ni régime particulier ni changement dans les habitudes.
Dépot chez L. DELOGNE, pharmacien,
8 nov—1m 253, rue Bourbon, coin de Maine

AVIS.
TOUTES les lettres pour l'Europe, par le steamer ALMA, capitaine Bocandé, seront reçues au bureau de MM. Ed. Dupasseur & Co, No 23, rue de la Douane jusqu'à JEUDI, 4 du courant, à 6 heures du soir, et paieront vingt cents par demi once.
2 déc—3

AVIS.
LE bruit que font courir des personnes mal intentionnées, sans doute, que je pars pour le Mexique, est faux. Ceux qui ont besoin de moi, peuvent me trouver, comme par le passé, à mon hôpital de la rue du Cirque, entre midi et une heure, ou bien à mon domicile, rue du Canal, entre Remparts et Philippe.
2 déc—4 sem 1ps DOCTEUR MERCIER.

AVIS AUX ACTIONNAIRES.
Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
1er décembre 1856.
UNE élection de six directeurs pour l'année courante aura lieu, au bureau de cette Compagnie LUNDI, 5 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
Par ordre, N. O. J. TISDALE,
2 déc—1m Trésorier

Habillements pour jeunes gens, garçons et enfants.
F. MALARD & CO.,
NOS. 58 ET 60, RUE DU CANAL, ENC. VIEILLE LEVEE.
REÇU par les steamers Cahawba et Empire City un nouvel assortiment d'habillements confectionnés pour jeunes gens, garçons et enfants, parmi lesquels se trouvent:
Surtouts en drap pilote pour jeunes gens.
[illegible]
Redingotes en drap noir, de do de do [illegible]
Gilets de dessous en velours, en cachemire et en soie, de do de do
Gilets et demi paletots en drap noir et couleur pour garçons.
Habits ronds de [illegible]
Gilets et pantalons en drap noir et en couleur pour enfants.
Avec un ASSORTIMENT GENERAL D'HABILLEMENTS POUR ENFANTS, GARÇONS ET JEUNES GENS
F. MALARD & CO,
Nos 58 et 60 rue du Canal,
2 déc—2f encoignure Vieille Levée

SOIERIES ET BRODERIES RICHES.
D. P. SCANLAN & Co,
Nos 12 et 14, rue de Chartres,
OFFRENT à good bas aux dames plus de 500 pièces de soieries pour robes, dans plus de belles, les variétés de robes à volants et tous genres, [illegible] et nouvelles et de pompons; aussi un ASSORTIMENT complet de MANTEAUX et ÉTOFFES EN DENTELLES,
Assortiment complet de MANTEAUX et ÉTOFFES.
[illegible] 75 cents, $1 et $1 [illegible]
Aussi—Douze caisses de chapeaux de Paris, venant d'être reçus de Paris.
[illegible]

Maisons et Terrains à vendre.
Une maison en briques à deux étages, formant [illegible]
M. EDOUARD [illegible] 2 déc—1m

Université de la Louisiane.
[illegible] DES LECTURES sur la philosophie, la littérature et l'histoire seront faites en français, tous les vendredis [illegible] par les professeurs Louis Dufau et J. J. Gensil. [illegible]

Dames de magasin.
On demande deux dames de magasin. S'adresser [illegible] W. TURNER, No 109, rue du Canal.
2 decd

C. DUHAMEL,
OPTICIEN, RUE DE CHARTRES No 50
VIENT d'apporter un grand choix [illegible] LUNETTES et de VERRES, [illegible] d'instruments de physique, de mathématique et de chimie. [illegible]

J. RIVIERE & HICKMAN,
Marchands de comestibles, en gros,
Nos 84 et 86, rue de la Commune,
OFFRENT de vendre les marchandises suivantes, en débarquement des navires Pacific, Webster, et de la barque May Flower:
100 rames papier de paille double, Couronne;
100 do petit do;
200 dz. balais différentes qualités;
200 seaux peints;
50 barils pois verts;
30 do petites fèves de marais;
30 do pommes sèches;
20 frequins beurre de Goshen;
50 1/4 barils blé sarrazin nouveau;
100 caisses do do;
50 barils seigle perlé;
Attendu par le navire Renwick, de Boston:
80 caisses 1/2 gals concombres;
20 do ketchup aux tomates;
20 do sirop de limon; 10 do de d'ananas;
10 do gelée de raisins noirs de Corinthe;
20 do sirop de framboises;
1 do do de fraises.
Nous recevons, par chaque navire, du beurre frais de Goshen. 2 dec

ALMANACHS!!
VINGT-CINQ MILLE Almanachs pour 1857, à vendre aux prix les plus réduits; 2 500 Almanachs de fantaisie de différent modèle, à vendre par la maison LELIEVRE, 210, rue Royale.

La Maison LELIEVRE
VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France un magnifique assortiment d'articles de fantaisie du dernier genre. Nous appelons l'attention des dames principalement sur les articles suivants:
Bouquets pour autel; jardinières, fleurs pour salon;
Vases en porcelaine de la plus grande richesse pour salon et eglise.
Un choix très varié de fleurs détachées;
Christ en ivoire; do do gutta;
Vierges, Saints et Saintes en biscuit, de toute grandeur et de tout prix;
Crèches et anges en biscuit;
Bijouterie religieuse.
Abat-jour et écrans d'après les dessins les plus nouveaux en vogue à Paris. 2dec

HUILE de graine—50 barils huile de graine de lin, en débarquement du bateau à vapeur Gen. Pike, et à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
2 dec 33 rue Tchoupitoulas

WHISKY—300 barils whisky bon rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2dec 33 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses, bougies de Pittsburg, marque Procter & Gamble,
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 dec 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—100 caisses amidon perle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co.

WHISKY—300 barils whisky rectifié de Fleming, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 dec 33, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—20 barils,
INDIGO de Manille—5 surons,
Do de Caracas—5 surons,
1000 livres sagou,
100 do épongés fines 1ère qualité,
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co.
2 dec enc Royale et St Philippe

EN debarquement du navire Antonita, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
100 demi pipes vin Villeneuve très corsé;
20 do do vin vieux St-Vincent;
10 balles de 15,000 bouchons reguliers;
150 potiches huile d'olive;
8 demi-pipes Malloroa;
10 livres safran premier choix.
2dec J VIOSCA Jr, 29 rue Conti

EN débarquement de l'Adams Gray, de la Havane, 400 demi. petites boîtes gelées et goyavres;
25 do do boîtes de 2 liv. do do;
25 do do de 3 liv. do do;
5 caisses de 12 pochons confitures assorties;
5 douzaines pâte de guimauve en boîtes au ferblanc d'une livre, à vendre par J VIOSCA Jr,
2dec 29 rue Conti

POMMES DE TERRE—300 barils Mercantile de Louisville, en débarquement du Gov l Pike.
POMMES DE TERRE—50 barils London Ladies, de Boston, en débarquement du navire Atlas.
OIGNONS—75 barils oignons blancs, du Nord, en débarquement du navire Atlas.
POMMES DE TERRE—125 barils London Ladies, du Nord, en débarquement du navire Judah Touro.
OIGNONS—300 barils oignons blancs du Nord, en débarquement du navire Judah Touro, et à vendre par DONNELLY, BEZINA & Co,
2 déc 68, rue Tchoupitoulas

Almanach d'adresses (Directory) pour 1857.
TOUTES les personnes qui ont changé de bureau ou de résidence depuis l'enregistrement de leurs noms et domiciles pour le Directory de 1856 sont priées d'en donner avis le plus tôt possible à M. [illegible] [illegible]

ATTENTION.
Chaussures et Marchandises sèches.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente de chaussures et marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, 2 décembre, à 10 heures au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 26, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.
Conditions libérales à la vente. 2déc

Ventes à l'encan par Beard & May.
Dec. 11—Steamship Vanderbilt.
Décembre 13.—Plantation de valeur avec un moulin à scie [illegible], dans la paroisse Ste Helene, près le grand chemin de fer du Nord, à 3 milles de la Rivière Amite; bonne maison de résidence [illegible], 6me District, et esclaves de famille. Le tout pour le compte de la succession de L. P. Maxwell—Domestiques de maison, pour le compte de la succession de dame Eleonora Clark Jones, décédée épouse de Daniel S. Dewees—Quatre magasins à trois étages rue de la Nouvelle Levée.
Déc 16.—Bâtisses et matériaux de deux magasins.
Déc. 20.—Terrain vague rue Jackson, entre Plaquemines et Chesnut, 4me district, pour le compte de la succession de Alex. F. Dobb.
Déc 20.—Terrain de valeur à l'encoignure Douane, pour le compte de la succession de Timothy H. Corcoran.
Déc. 27. Ilot de terre à Carrollton pour le compte de la succession Jacob Fritz—Propriété améliorée rue Philippa dans dist. pour le compte de la succession Wm [illegible].
Janv. 3.—Terres en la paroisse St-Charles, pour le compte de la succession de J M S Sharpe.—Ilot de terre en la ville de Shrewsbury, en la paroisse de Jefferson, [illegible]. Le tout pour le compte de la succession de Wm Hannemann, &c.—Terrains propres à bâtir, situés à Carrollton, dans un procès.—Résidence et magasin rue du Cirque, pour le compte de la succession de Lucinda Bryan.

Nous appelons l'attention du public sur la vente d'animaux, ustensiles aratoires, meubles etc., qui aura lieu mardi 2 décembre courant, à midi, sur l'habitation de feu Louis Marcel Boeuveau, à environ 6 milles au dessous de la ville. 1déc

Belle habitation à la paroisse St. Bernard, esclaves de valeur, moulin à vapeur, actions de banque, etc, etc.
Nous appelons l'attention du public sur la vente, pour compte de la succession de feu Louis Marcel Bienvenu, d'une belle habitation située à 5 milles au dessous de la ville et faisant face au fleuve, d'esclaves de valeur, moulin à vapeur, actions, etc. laquelle vente aura lieu JEUDI 4 décembre 1856, à midi, dans la rotonde de la Bourse St. Louis. Pour plus de détails, voir aux avis d'encan, et s'adresser au bureau de l'encanteur, No 10, Passage de la Bourse. 1er dec—6f

Leçons de pianos.
M. ALEXANDRE FLAHERY, professeur de piano, informe le public que, venant se fixer à la Nouvelle-Orléans, il se propose de se livrer à l'enseignement du piano et de la musique.
Références—O. Colignon, professeur de piano, Dr Samuel Marsh, H. Andrews, Gannet & Chambers.
La résidence de M. Flahery est rue St-Philippe, No 290, entre Villeré et Marais. 1dec—2m

Robes de soie à volants.
DES robes à volants qui ont été vendues à raison de $24 à 25 piastres, j'ai reçu un nouvel assortiment par le dernier vapeur
—AINSI—
Des coiffures à rayons satinées, épingles à grande toilette,
Des colerettes de fantaisie;
Des moires antiques à $30 la robe;
Des coiffures à demi toilette en grande quantité de $ 4 à 15 piastres la robe;
Des robes de soir en soie et crêpe de Paris, un nouvel assortiment;
Des valenciennes et guipures en riches dessins à des prix très raisonnables.
Des manteaux en velours, moire antique, drap de pilot, drap de Lierne, drap de dame en noir et en couleurs de fantaisie, dans des façons variées.
Des Newins en cachemire, satin à bordures brodées, de 4 à 10 piastres;
Des robes en poils de chèvres, nouveautés.
Je suis resolu de garder la confiance de ceux qui m'honorent de leurs visites et d'engager de nouvelles par les prix raisonnables auxquels je dispose de mes marchandises, de sorte que les dames le trouveront dans leurs intérêts d'examiner mes marchandises avant d'acheter ailleurs. C. C. WAYLAND,
1er dec—3f enc. Poydras et Carondelet

A. CANDIDE,
Rue Chartres, 63, près Conti.
SPECIALITE DIAMANTS.
Bijouterie française.
REÇU tout récemment un magnifique choix de bijoux et DIAMANTS—
BRACELETS,
BROCHES,
EPINGLES,
DORMEUSES,
BAGUES,
CROIX,
BOUTONS.
Tous ces objets en brillants sont d'un goût exquis et méritent de fixer l'attention des amateurs de belle bijouterie.
Aussi—Un bel assortiment de montres, coffrets, parures, orfèvrerie, cit, ou mod, tout ce qui tient à la bijouterie fine.
A Candide se charge des montures en brillants.
1er dec—1m

AVIS AUX DAMES.
DECISION AVANTAGEUSE
Robes en soie,
Manteaux de velours,
[illegible]
Rubans pour dames,
Papelines,
[illegible]
Valenciennes,
Bordures unies,
[illegible]
Rideaux & volants.
25 p.c de rabais sur tous les articles ci-dessus chez les soussignés LAZARE & LEVASSEUR.
1 et 10 rue de Chartres près Canal

A vendre.
UN morceau de terre situé sur la rive droite du fleuve, en face de Carrollton, touchant au débarcadère du ferry, connu sous le nom de "Nine Mile Point", Paroisse de Jefferson, ayant environ un arpent trois quarts de face sur 40 de profondeur, avec les bâtisses qui s'y trouvent, savoir: une maison de résidence [illegible] [illegible] La terre est entourée et prête pour une récolte. On le vendra à bon prix, et à des conditions avantageuses, et elle sera livrée immédiatement. S'adresser au soussigné, ou sur les lieux, ou à MM. K. W. Estlin & Co, No 73, rue du Canal. M. R. MAY.
1er dec—1m

Chocolat à la crème.
EN débarquement, plusieurs caisses de chocolat à la crème, en vente par boîte de une livre chez
G. LAVIE,
1erdec 21 rue St Charles

REÇU par les derniers arrivages de Londres:
75 do sauces assorties, Picalilli, etc, d'Angleterre;
50 do moutarde de Durham, en bouteilles et 1/2 bouteilles.
15 do pâtes aux anchois et [illegible];
25 do gelée de raisins de Corinthe.
100 fromages de Chedder;
25 do de Stilton;
20 do double de Gloster;
1600 Lb biscuits cracknell;
200 do biscuits du capitaine;
200 do do de fantaisie.
Reçu du Havre:
50 caisses fromage de Gruyère;
20 do de Pâte grasse;
15 do de St Michel;
20 do de Reims;
150 paniers champagne crême de Bouzy;
25 do de Perles de la Champagne.
Reçu de Brême:
100 barriques bœuf fumé;
500 caisses saucisson supérieure;
20 do choucroute do;
150 livres fromage suisse;
10 paniers vin de Paris;
200 livres sauciflons de Brunswick.
1 pipe arrack
Reçu de Bordeaux:
Un grand assortiment de conserves, telles que petits pois, champignons, truffes, patés, galantines, etc.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
1er déc enc. Royale et Conti

CHARBON ANTHRACITE.
DEUX CENT CINQUANTE tonneaux, morceaux grosseur d'un œuf, charbon anthracite, reçus par le navire Baltic, en débarquement et à vendre par SPENCER, FIELD & Co,
1 déc—3f coc. Camp et Place Lafayette

CHARBON CANNEL ANGLAIS.
DEUX CENT CINQUANTE tonneaux Cannel anglais de première qualité, à $1 25 le baril, transporté dans tous les quartiers de la ville.
A vendre par SPENCER, FIELD & Co,
1 déc—3f enc. Camp et Place Lafayette

Conseiller des Dames.
LA maison Vor. Hebert & Co vient de recevoir le numéro de novembre (premier de la 10me année) de cette intéressante publication.
Le patronage accordé à ce journal par les Dames de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane rend inutile toute réclame.
Il suffit d'indiquer sommairement le contenu de ce numéro de la 10me année.
Rareté:
1o. Une feuille de broderies doubleformat.
2o Une planche de patrons pour la saison d'hiver, double format.
3o. Une gravure de modes coloriée.
4o. Une planche de manteaux, robes et mantelets (pour la saison d'hiver.)
5o. Une planche de tapisserie coloriée.
6o. Une planche au crochet de couleur.
7o. (au verso) Une grande planche de broderies.
Musique.
Quadrille, par Ach. Decombes.
A une Mariée, romance.
La Nayade, valse.
La Chevalette, schottisch.
Texte.
Chronique du mois.—Rose de Bergoran.—Les Gerbes d'Or, poésie.—Fouées des femmes célèbres.—Les Ruines, poésie.—Causerie.—Modes, &c, &c.
Par abonnement Vor. HEBERT & Co.,
[illegible] 149, rue de Chartres.

EN débarquement du Protecteur, de Bordeaux:
150 barriques vin rouge St-Julien Medoc,
100 barils vin blanc Haut Sauternes,
200 caisses vin blanc do do
100 do vin blanc Haut Barzac,
40 barriques vin blanc Haut Sauternes,
600 caisses de 12 bout. vin rouge Chateau Belair,
25 quarts pipe vieille eau-de-vie St-Brice 1825,
20 futailleaux de vie Cognac et Martin de la Rochelle,
150 caisses de 100/4 boîtes sardines à l'huile,
50 do do 100/4 do do do
5 futailles [illegible]
A vendre par LANATA FRERES,
1déc 9 et 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Protecteur, de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge St Estèphe,
20 do do St Emilion,
200 caisses vin blanc Haut-Sauternes, 24 bouteilles,
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
1 déc 17 et 19, rue St Louis

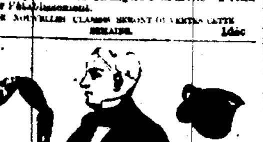
COUVERTURES de laine—5 balles couvertures pour nègres, de 50 paires chaque, en débarquement du navire Protecteur, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
1 déc 17 et 19, rue St Louis

J. CAZAUX,
SUCCESSEUR DE F. BOURBEUX,
45, VIEILLE LEVEE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE.
500 Paniers anisette superfine,
100 do do cerise,
100 do do Sam,
100 do do commune,
[illegible] caisses Curaçao [illegible]
100 do do [illegible]
100 do Maraschino [illegible]
100 do do [illegible]
100 do Guignolet;
1000 do Liqueurs;
100 do do supérieure;
100 do do do;
100 do Goulard bitters,
100 do Bockers bitters,
100 do Dantzick,
100 do Vermouth,
20 barriques vin rouge pour famille
20 do do [illegible]
5 quarts cognac [illegible] 1794;
5 do do 1805;
20 barils Port wine,
20 barils Madère,
1000 caisses vin rouge,
20 do absinthe L. Berger,
20 do absinthe E. & B.
20 do vin blanc,
20 do vin blanc, Sz.
[illegible]

WHISKY—10 barils vieux whisky Bourbon, à vendre par HOLMES & CLADING,

Sociedad Española de Beneficencia Mutua
Los miembros de esta Sociedad se reuniran en Asamblea General el sabado 6 del corriente, á las seis en punto de la tarde, en la Sala de Orleans, para tratar de asuntos interesantes á dicha Sociedad.
Se recomienda la mayor puntualidad.
De orden del Presidente,
LEON G. DE VILLEGAS,
1ro dic Secretario.

Au Collége Commercial de Dolhoar, 166, rue des Canal.
Le français, l'espagnol, l'anglais, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage, la navigation, la phonographie, l'écriture, la tenue des livres, etc. Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour chaque branche. Les personnes qui le préfèrent peuvent prendre des leçons particulières.
N. B. Tout est enseigné dans un but d'utilité dans le commerce et les transactions journalières.
Il y a des appartements pour les personnes âgées.
Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter l'établissement.
DE NOUVELLES CLASSES SERONT OUVERTES CETTE SEMAINE. 1déc



JEAN AUGÉ, coiffeur,
Encoignure Bienville et Chartres, 63,
A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public qu'il vient de déballer un grand envoi de marchandises arrivées de Paris par le navire Pamlico, ainsi que des articles du Nord par le Cahawba et Empire City.
Il invite les dames et messieurs à venir visiter les articles suivants, qu'il a en ce moment en magasin:
Grand assortiment de cheveux que l'on fabrique en tout genre chez lui.
Parfumerie fine des maisons:
Vauber, Société Hygiénique,
Pinaud, Lubin,
Violet, Monpelas.
Elixir pour la bouche, du Dr Pierre.
Gants Jouvin pour dames.
Articles de fantaisie, nouveau genre.
Peignes à écaille assortis, assortiment de fleurs pour bal, parures perles assorties de couleur, pour bal.
Il se charge de la bijouterie en cheveux.
Leçons de coiffure—Il y a un salon spécialement pour les dames—et un pour les messieurs 1déc

A LOUER
Une maison, rue St Philippe entre Tréme et Marais, No 250, de quatre appartements, un grand cabinet et cuisine, avec une grande cour et un grand portail.
S'adresser à PAULIN LEBLANC,
[illegible] Faub St Claude et Quartier

Il est entré vendredi dans les écuries de Bazile, une jeune mule sous poil fauve, marquée de deux raies cruciales le long des épaules. Elle a plusieurs plaies dans l'encolure et à la commissure des lèvres.
L. R. DELRIEU,
1déc Enc Basin et St-Louis

Nouveaux vêtements de choix,
REÇUS PAR LE BLACK WARRIOR.
ALFRED MUNROE & Co.
No 34, rue des Magasins, encoignure Gravier.
HABITS ET REDINGOTES de drap noir et en couleur.
VÊTEMENTS DE BUREAU, tous les genres,
SURTOUTS de castorine anglaise, Jersey et drap pilote.
SURTOUTS Malakoff et Sevastopol, pour pilotes,
PANTALONS, tous les genres, magnifique assortiment.
GILETS DE DESSOUS de velours, soie, satin et cachemire.
VETEMENTS D'ENFANTS,
Tous les genres et une variété de coupés.
LINGERIE—Un magnifique assortiment.
Vêtements en caoutchouc, tous les genres.
Couvertures, oreillers et draps pour voitures, fabriqués par l'Union Company
Chaque article est pleinement garanti et vendu au prix de la manufacture
ALFRED MUNROE & Co.
12 nov 34 rue des Magasins encoignure Gravier

Agence de Douane.
L. CONSIGNÉ, ex-calculateur à la Douane, vient d'ouvrir un bureau pour le courtage des affaires de Douane, au No 3 rue Custom, à quelques portes du local de la nouvelle Douane.
Son expérience dans les affaires de ce genre, assure l'attention et l'exactitude qu'apportera à ceux qui pourront lui être confiées [illegible].
L. [illegible] aussi de balancer des livres et se chargera de la tenue de petits jeux de livres.
29 nov—1m L. J. CORRON.

ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par les derniers, un grand assortiment de tapis, tels que:
Moquettes, tapis de velours, dits de Wilton, dits de Bruxelles, 3 plis, Ingrains, tapis de Venise, &c.
Toiles cirées, de 3 à 24 pieds de large, de tout genre, tapis de bureau [illegible]
Nous recevons également des couvertures de tables et de pianos, des draps [illegible]
19 nov A. BROUSSEAU & Co

Passementeries.
LE soussigné fera ce jour 21 novembre, l'ouverture d'une caisse PASSEMENTERIES, et FRANGES et [illegible] O. TROUBLÉ.

REÇU par le Cahawba—200 douzaines chemises de coton, devant en toile, par
LAGAY & LECANU.
REÇU par l'Orégon—300 douzaines cravates fines pour hommes, jeunes gens et enfants, tous genres, par LAGAY & LECANU.
REÇU par le Guttenberg—25 douzaines corsets [illegible] par LAGAY & LECANU.

EN débarquement du navire Rochambeau, venant du Havre et à vendre par les soussignés:
12 do Chambertin;
12 do Pommard;
12 do Clos Vougeot;
50 paniers champagne Eugène Cliquot;
25 paniers 24/2 bouteilles champagne Eugène Cliquot.
C. CAVAROC & Co,
144 rue Royale

IL ESPAGNE—En magasins et à Espagne reçu par le brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, en magasin et à vendre par
P. GUMA,
29 nov enc. Tchoupitoulas et Canal

TABAC en feuilles de la Havane—En débarquement du brick W D Muer, venant de la Havane: 67 balles tabac en feuilles, à vendre par
P. GUMA,
29 nov enc. Tchoupitoulas et Canal

GANTS!
REÇU par le steamer Alma [illegible] 200 douzaines GANTS DE PEAU, façon Jouvin.
A vendre à 75 cents la paire, chez ADOLPHE BRACHE, 70 rue Royale

ON demande une négresse, bonne laveuse et repasseuse. S'adresser au No 53, rue des Magasins.
30 nov

ARTICLES POUR HOMMES.
G. Lavie,
21, rue St-Charles.
A MAINTENANT en magasin l'assortiment des plus complets en marchandises pour hommes, tels que:
Gilets de flanelle, de mérinos, de soie et de coton;
Caleçons de flanelle, de mérinos, de coton et de fil;
Chaussettes de laine, mérinos, cachemire;
do do d'Ecosse, coton et soie
Gants Jouvin, peau de chevreau et castor
Gants de peau de daim, castor et soie
Cravates, écharpes, cols de fantaisie et noirs
Foulards de soie, mouchoirs de batiste
Chemises fines tout soie, coton, devant de toile
Cols et poignets de toile 24nov

G. LAVIE,
21, rue St. Charles.
UNE grande partie de son assortiment d'objets de fantaisie venant d'être déballés, annonce à ses clients qu'il vendra au plus bas prix les articles suivants:
Porte-monnaie de fantaisie et unis,
Porte-cigares do do,
Sacs, Cabas, bourses, boites à ouvrage,
Trousses de voyage, nécessaires, boites à odeurs et pour toilette,
Boutons de manchettes en or et imitation,
Couteaux et ciseaux fins, outils à ongles, etc.,
Cannes et parapluies,
Bronzes, porcelaines, cristaux, etc,
Parfumerie fine,
Brosses et peignes de toutes sortes,
Miroirs de toilette,
Carabines et pistolets Flobert, capsules,
Cartes à jouer, très fines,
Papier à lettres, plumes, etc. 24 nov

PIPES D'ECUME DE MER!
G. LAVIE,
21, rue St-Charles.
VIENT de recevoir un choix très-varié de véritables pipes d'écume de mer, de qualité supérieure. 24 nov

Aux Dames.
NOUS annonçons aux familles que la Véritable Poudre de Riz si impatiemment attendue par nos pratiques, vient d'être reçue et à vendre en gros et en détail par nous seulement
A. ROUSSET & Cie.
24nov 50, rue du Canal, près de Chartres.

1857—ALMANACH
Calculé pour la LOUISIANE.
A vendre en gros et en détail chez
Vor HEBERT & Co.,
18nov 149 rue de Chartres

Poudre de Riz Véritable.
50 DOUZAINES poudre grand modèle.
50 do do do parfumée.
50 do do petit modèle do
50 do do do sans parfums.
A vendre par A. ROUSSET & Cie,
24 nov 50, rue du Canal, près de Chartres.

Aux Amateurs de Tabac Caporal.
TROIS caisses de Tabac Caporal, en débarquement du navire Pamlico, en vente au détail par livre ou paquet, par G. LAVIE,
24nov 21, rue St-Charles.

Ale d'Ecosse! Ale d'Ecosse!!
274 barriques Ale fort et mousseux de Harvey, en bouteilles et demi bouteilles, supérieur à tous les Ale d'Ecosse importés jusqu'ici sur ce marché.
A vendre par O VALETON & Co,
25 nov 25, rue Tchoupitoulas

Ale et porter de B. H. Byass.
200 barriques, bouteilles et demi bouteilles, en débarquement du navire Tempest, venant de Londres.
A vendre par O VALETON & Co.
25 nov 25, rue Tchoupitoulas

ARTICLES DE FANTAISIE, JOUETS, &c
P. MIGONNET & Co.,
Rue du Canal, No 150,
ARRIVANT de France avec un bel assortiment de marchandises, telles que jouets d'enfants, mercerie, bimbeloterie et articles de fantaisie, ont l'honneur de prévenir le public qu'ils viennent d'ouvrir leur magasin dans la rue du Canal, No 150.
27 nov—1f

A louer.
UNE BELLE MAISON en briques à 3 étages, No 5, rue Marigny, entre Victoire et Levée, près du marché, dans le district, propre pour une grande famille ou hôtel. S'adresser sur les lieux ou à M.
BONNAFFE, rue Levée, No 9
et vis-à-vis du marché, 3me Dist.

EAU de vie—20 quarts eau de vie D. & C. Royer, 10e qualité, en débarquement du navire [illegible], de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO,
17 et 19 rue St Louis

Verres pour fenêtres—4000 caisses vitres françaises de dimensions assorties, en débarquement, à vendre par
W F VERDENHAUSER & Co,
33, rue Tchoupitoulas

LOTERIES DE SWAN & Co.
Loterie de l'Académie Militaire du Sud.
CLASSE K.
Pour être tirée publiquement dans la ville de MOBILE, Ala, [illegible] 10 décembre 1856, sur le Plan des nombres simples!!
JOHN HURTEL et W. W. McGUIRE, co
30,000 billets—3,280 lots.
[illegible]
MAGNIFIQUE PLAN!
1 lot de [illegible] $40,000 1 lot de [illegible] 1,000
1 do [illegible] 10 do [illegible] 500
1 do [illegible] 10 do [illegible] 100
1 do [illegible] 100 do [illegible] 10
1 do [illegible]
APPROXIMATION:
4 lots de $150 approx. de $40,000 soit.... 600
4 do 125 do do do 500
4 do 100 do do do 400
4 do 75 do do do 300
4 do 50 do do do 200
4 do 50 do do do 200
40 do 40 do do do 1600
3000 do 40 do do do 120,000
3,290 lots s'élevant à $[illegible]
Billets entiers $10—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Plan de la Loterie.
Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 216 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.
Tout lot de $40 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot $40,000 se termine par 1 tous les billets se terminant par 1 gagneront $40. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $40, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS.
Comme on garantit que chaque billet sur 10 gagnera $40, nous vendrons les certificats de paquets de 10 billets (nombres se suivant), aux prix suivants, c'est à dire ce qu'on risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $60
do do do de 10 demi billets 30
do do do de 10 quart de billet 15
On verra que pour $60 l'acheteur d'un certificat de 10 billets tandis que s'il achetais des billets, il n'aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats ont donc quatre chances de plus pour les forts lots. Les paquets de demi et quart de billets en proportion.
En demandant des billets ou certificats.
Faites nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'option des deux bureaux.
Les demandes de billets peuvent être adressées à la boite No 2, Bureau de poste, Nle Orléans, ou à S SWAN & CO, Atlanta, Ga.
ou à S SWAN, Montgomery, Ala.
25 nov—v et s

AU PUBLIC.
COMMENÇANT à partir d'aujourd'hui [illegible] [illegible] [illegible]
Je me charge de commander des personnes qui désirent [illegible] [illegible]
Je suis aussi agent [illegible] BELLES VITRES [illegible] [illegible]
JOHN GAUCHE.
25 nov—10 [illegible] rue de Chartres, Nlle Orléans.

LA première réunion de Mme O. BOYER reprend ses classes de solfège, pour l'instruction des enfants qu'on lui a confié la connaissance des principes de la musique [illegible] $5 par mois.
[illegible]

Charbon! Charbon!
CHARBON de Pittsburg [illegible]
[illegible]
JAMES NIMICK,
[illegible] Tchoupitoulas

CHARBON PEACH ORCHARD.
UN Chargement [illegible] de charbon anthracite en morceaux [illegible] à tous les charbons [illegible] à vendre par
JAMES NIMICK,
[illegible] rue Gravier, en face de l'Hotel St-Charles

Changement de magasin.
J. [illegible] au No 8, rue Bourbon. [illegible] J. CAMBOUR, marchand tailleur.

CHANGEMENT D'ATELIER,
134, rue du Canal,
Robert Gschwindt,
PELTRE ET PORTRAITS,
[illegible] de Rome et de Paris.
15 nov—1m No 132, rue du Canal

Peintre en portraits.
M. [illegible] s'est ouvert un nouvel atelier au No 74 rue de Chartres, au second. [illegible]
[illegible] BERNARD TURPIN,
[illegible] la Vieille Levée.

NEW EAGLE WAREHOUSE No 2.
Entrepot autorisé par la Douane,
Rue Levée, entre Enghien et Port, 3me District.
AVIS AUX IMPORTATEURS—Le commerce est prévenu que l'entrepot New Eagle est maintenant ouvert pour la réception et direction de marchandises [illegible] [illegible]
A. BOULANGÉ.

ON désire vendre [illegible] propriété dans le 1er, 2me et 3me District, [illegible]
ON demande à acheter plusieurs bons esclaves, bien garantis, sans vices, ni maladies, depuis l'âge de 10 jusqu'à 40 ans.
S'adresser à l'encoignure Bourbon et Douane.
DERBY, courtier.

UN jeune homme, possédant une belle écriture [illegible] [illegible] 28 nov

AVIS AUX DAMES.
MAD. TROUBLÉ a l'honneur d'informer les dames qu'elle arrive de France avec un assortiment de [illegible] Modes, Impératrices, [illegible] [illegible] 20 nov—1f

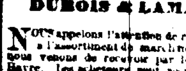
AVIS.
Nouvelle-Orléans, 25 nov. 1856.
LES détenteurs de billets [illegible] par Auguste Thiels et datés 15 mai 1856, à dix huit mois de date, sont priés de les présenter, dans les trente jours qui suivront cette annonce à notre bureau, ou ils recevront ce qui leur revient des sommes perçues pour le compte dudit Thiels.
E. MARQUEZE & Co.
25 nov—6 No 66, rue du Canal

CHANGEMENT DE MAGASIN.
Charles Gottschalk,
Droguiste et Pharmacien,
A transporté son magasin du No 87, rue Douane, Au No 15, rue Royale,
ENTRE LES RUES CANAL ET IBERVILLE.
25 nov [illegible]

Lustres et Candélabres pour gaz,
Lampes de corridors, etc.,
De fabrique française, anglaise et américaine.
LES soussignés reçoivent en ce moment de ces articles.
N. B.—Un ouvrier habile posera ces lustres et ces candélabres toutes les fois que les acheteurs le désireront. HANDERSON & GAINES,
25 nov—1f 99 rue du Canal

Argenterie pure.
CUILLERS pour table,	FOURCHETTES pr table,
do à dessert,	do à dessert,
do à thé,	do à cornichons,
do à sucre,	CUILLERS à soupe,
do à confitures,	do à sauces,
COUTEAUX pour poisson,	TAMIS à sucre,
do à beurre,	PINCES à sucre,
do à fruits,	SALIERES,
do à dessert,	CORBEILLES à fruits,
POTS,	do à sucre,
GOBELETS,	HUILIERS,
TASSES,	SERVICES à thé,
PLATEAUX,	THERIERES.
—EGALEMENT—
Un assortiment complet de porcelaine, de verrerie, de plaque, et de toutes sortes d'articles de ménage.
N. B.—Les articles en argent sont faits sur commande dans le plus bref délai.
HENDERSON & GAINES,
25 nov—1m 99 rue du Canal

Demande d'un teneur de livres.
ON a besoin, dans une maison de commerce, d'un bon teneur de livres expérimenté et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser par lettre à la Poste, lettre B—poste restante. Réponse sera faite. 7 nov—[illegible]

CHARBON.
Cannel anglais.

400 tonneaux du meilleur charbon cannel anglais, expressément pour les familles, en débarquement du navire Tirrell, à vendre au bureau de charbon, No 15, Exchange Place, en face du bureau de poste, en quantités au gré des acheteurs, au plus bas prix du marché. Envoyez vos ordres.
27nov—10 P. H. WILLARD, Agent.

Charbon! Charbon!
A VENDRE, du charbon de Liverpool, de Cannel et d'Orrill, en lots au gré des acheteurs, en débarquement du navire Rafael. S'adresser à
25 nov—6f BAXTER, LOVELL & Co

A VENDRE par le navire James Brown, de Bordeaux:
36 barriques vin rouge, Haut Talence, 1852;
28 do do Pessac, 1851;
27 demi do do do do
162 caisses vin rouge Cru La Mission, 1848;
70 do vin blanc, vieux Monbazillac;
54 do do Barsac
A vendre par LOUIS F. [illegible]
19 nov 50, rue Toulouse

EN débarquement des navires Champion, de Philadelphie, Beaumanoir, de New-York, et de Frank Pierce, Leach, de Boston:
20 caisses denims,
10 do bureys à carreaux,
12 balles couvertures laine blanc, grise, verte et rouge,
18 do couvertures blanches, 3 points et demi,
40 caisses coton blanc 3/4, 7/8 et 4/4,
10 do do do bleu, 11/4 et 12/4,
30 do boutinut à carreaux,
18 balles coutil à matelas,
15 caisses molleton blanc et écru,
Cotonnerie de toutes marques, M. X. 4/4, 5/4, 6/4, 8/4, 10/4, 11/4 et 12/4.
Articles pour planteurs.
Couvertures, kerseys, denims, lowells, cotonnades, bonnet de nègres, gants, etc.
Succession LOUIS DUCOURNEAU,
14 oct 20, rue de Chartres

HUILE DE PALMA CHRISTI—30 barils, en magasin et à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
20 nov 33, rue Tchoupitoulas

Collége de St [illegible]
Près de Mobile, [illegible]
LES classes seront réouvertes [illegible] le 3 décembre prochain [illegible] du collége est maintenant [illegible] Jésuites, encoignure Common [illegible] à la disposition des parents [illegible] leurs enfants, de 9 heures [illegible] l'après midi. Il quittera la [illegible] lui seront confiés, mardi 2 [illegible] de 4 heures P. M. du railroad Pontchartrain
25 nov—6f

Apprenez l'Anglais!
IL LE FAUT.
C'est indispensable dans ce pays;
Ne l'apprenez pas
avec des livres ou des grammaires,
on ne pourra
si vous donner la prononciation,
ni ce que vous devez savoir immédiatement
Pour pouvoir entrer en affaire
avec les Américains!
MAIS APPRENEZ-LE
habilement goûte
dans une pratique [illegible]
C'est la meilleure et la vraie grammaire,
Allez, 13—rue ST-CHARLES—13,
à l'établissement du prof. BRETTE,
ou, dès la première leçon,
vous entrerez en conversation pratique
AVEC DES AMERICAINS,
engagés exprès
pour habituer vos oreilles aux sons,
et votre langue
à la véritable prononciation anglaise.
Tous les élèves
devront se revoir
qu'après la première semaine
IL LEUR SERA DÉFENDU
de parler une autre langue que l'Anglais.
Il y a aussi un cours de Français et d'Espagnol.
22 nov

FOIRE.
LA foire, au bénéfice de l'église des Jésuites, rue Baronne, entre Canal et Common, [illegible] le 8 décembre prochain dans [illegible] [illegible] [illegible] et à la sollicitude des dames [illegible]
27 nov—1f

LE Dr JULES CARTIER, [illegible] offre les services de sa profession [illegible] Nouvelle-Orléans. Il est élève [illegible] qui applique avec tant de succès [illegible] pratique à l'hôpital Beaujon de Paris. [illegible] consultations de 8 à 9 heures du matin [illegible] heures de l'après midi.
Son office est chez son frère le Dr [illegible] CARTIER, rue de la Douane, 157, entre Dauphine et Bourgogne 17 [illegible]

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nlle-Orléans,
Nlle-Orléans, 22 Novembre 1856.
AVIS est par les présentes donné que conformément à la 3me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans [illegible] à l'administration de ses affaires" approuvé le 23 février 1852, de la 3me section de l'acte supplémentaire au dit acte, et pourvoyant à incorporer la ville de Lafayette à la ville de la Nlle-Orléans, [illegible] intitulé "Acte supplémentaire [illegible] la dette de la ville de la Nlle-Orléans et pour pourvoir à l'administration de ses affaires" approuvé le 21 mars 1852,
Des propositions cachetées seront reçues pour vente, à la ville de [illegible] bons de la [illegible] sont partie des bons de la [illegible] acte, jusqu'au 27 décembre prochain [illegible] Buys, secrétaire, et déposées [illegible] position pour la vente de [illegible]
Commissaires
CHAS. M. WATERMAN, maire
THOMAS THEARD, contrôleur,
ADAM GIFFEN, Trésorier
L. H. PLACE, président du comité de finances du Conseil des Aldermen
N. E. BAILEY, président du comité des finances du Conseil des Aldermen Assistants.
O. PERRY, secrétaire 22 nov

Alexis & Levis,
Pharmaciens-droguistes, 49, rue Royale
CONTINUENT dans ce nouveau local, le même genre d'affaires que par le passé—
Grand assortiment de médicaments simples ou composés.
Spécialités américaines et étrangères.
Manufacture d'eaux minérales gazeuses artificielles
Sont toujours agents et dépositaires des eaux de Cologne de J. Marie Farina. 25 nov—juin 214

Cognac imité, Bouillards et Vimes en Détail.
ALEXIS & LEVIS, rue Royale, 49, ont toujours à la disposition des acheteurs du cognac du bon imité qu'on le produit pour une véritable importation.
Ils font encore savoir que les premiers arrivages de Bordeaux leur apportèrent des vins et des liqueurs ou vimes pour la confection des futailles mixtes de Bordeaux—Prix modérés 25 nov—juin 214

AVIS.
LA Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens de la Nouvelle-Orléans a commencé aujourd'hui les opérations et est prête à assurer contre les risques de l'incendie, de la mer et des rivières.
—Directeurs—
Geo. W. West,	R. P. Hall,
Jas A. White,	M. Musson,
Arad J. McCall,	Martin Gordon Jr
D. Jamison,	Paul J. Marie,
Antonio Costa,	Charles Cavaroc,
Omer Gaillard,	Jno Eaton,
	D. Bouligny.
OMER GAILLARD, président,
GEO. W. WEST, vice-président,
A. SCHREIBER secrétaire
Le bureau est au No 3, rue Carondelet 20 [illegible]

LE Consulat de Belgique, établi rue de la Commune, No 21 à été transféré [illegible] [illegible] [illegible] J. Joseph Reynolds, [illegible] consul de Belgique.
20 nov—1m [illegible]

B. F. SIMMS,
Courtier de marchandises et de produits,
No 32, BANK PLACE
No 32, RUE NATCHEZ,
7 nov—6m [illegible]

Marchandises nouvelles!
Magasin de Marchandises Sèches,
A BON MARCHÉ.
THEODORE DANZIGER,
ENCOIGNURE ROBERTSON ET ORLEANS,
Et No 37, rue du Cirque,
REÇU par le navire Black Warrior [illegible] [illegible] 500 jolis manteaux et mantelets [illegible] velours de $30 à $20 pour [illegible]
Peuriles et robes de soie [illegible]
Soieries de Florence, couleurs assorties à [illegible] la yarde,
Drap pour et couleur, pour mantelets,
Parures brodées, en jaconat et linon,
Cols et manches,
Garnitures et franges.

Fabrique de Fleurs artificielles,
70, rue Bourbon.
Mme A. FOURNIER
INVITE respectueusement le public et son ancienne clientèle à visiter le bel assortiment de fleurs de bal, parures de mariée, en général, le grand choix de fleurs pour chapeaux et ornements. Tous ces articles viennent d'être reçus par le navire Guttenberg, et à vendre au plus grand soin.
Toutes les commandes seront exécutées avec la plus grande exactitude.
L'attention des marchands de la campagne est respectueusement sollicitée.

DUBOIS & LAMANIÈRE,
45, rue Conti.
NOUS appelons l'attention de nos amis et du public à l'assortiment de marchandises que nous venons de recevoir par le navire Havre. Les acheteurs trouveront avantage à venir examiner notre assortiment, les prix modérés
DUBOIS & LAMANIÈRE,
No 45, rue Conti,
18nov—1m entre Chartres et Passage de la Bourse

Loterie par la Chiromancie,
OU L'ART DE LIRE L'AVENIR DANS LA MAIN.
QUICONQUE veut savoir s'il doit gagner à la Loterie et le Numéro qui doit l'y favoriser, peut consulter cette science de 10 heures du matin à 5 heures de l'après midi, tous les jours, le dimanche excepté, rue Royale, 262.
Prix des consultations, varie de $1 à 5 21 oct—6m

GRANDE TOMBOLA de $10,000,
Ou une propriété et 9999 lots divers,
MIS EN ACTIONS A UNE PIASTRE
LE COUPON DE SOUSCRIPTION.
Ainsi, tous les lots sont gagnants.
1er Lot.
Une propriété à St Jacques, rive gauche, à 61 milles de la Nouvelle Orléans, sous la dénomination de "St James Hotel and Coffee-House", composée d'un grand batiment avec deux billards, de trois jolies maisons toutes meublées, d'un pavillon de bains avec baignoires, de hangard, remises, cuisine avec leurs fourneaux.
2me Lot.
Une très jolie jument américaine avec buggy neuf.
3me Lot.
Une magnifique Pendule et deux superbes Candélabres.
4me Lot.
Une très grande Glace avec encadrement très riche.
5me Lot.
Un Sucrier en cristal taillé superbement, monté, avec plats.
6me Lot.
Un grand Lit américain, acajou—ce qu'il y a de plus beau en fait d'acajou.
7me Lot.
Une Carabine excellente, trouvée à Sébastopol, portant à 1000 mètres.
8me Lot.
Un très joli petit Meuble Louis XV, pour Dame, garni en bronze et or.
9me Lot.
Une montre en or pour homme.
10me Lot.
Une superbe Théyère plaquée en argent avec plateau.
Puis un grand nombre de lots composés d'orfèvrerie et bijouterie, montres, chaînes, bracelets d'or, objets d'art en bronze, en tableaux, &c
Voir l'exposition à dans le beau magasin de
M. DUPUY,
71, rue Royale à la Nlle Orléans
Le tirage de la Tombola aura lieu le 20 DECEMBRE 1856, dans la salle du Globe, au profit. 30 nov—[illegible]

LION & PINSARD,
66 et 68, RUE ROYALE,
Encoignure Bienville,
VIENNENT de recevoir par le steamer Alma, du Havre, un nouveau choix de marchandises:
Rubans, galons, grelots, boutons, mousselines, garnitures, velours, passementeries, soieries, boutons civiles, grelots franges et garnitures de bois.
MANTELETS—Quelques mantelets haute nouveauté parisienne.
COIFFURES—Un assortiment de coiffures en cheveux et en soie garnies jais.
ENTRE DEUX—Valenciennes. Quelques pièces entre deux dessins nouveaux.
COLS ET MANCHES [illegible]—Un nouvel assortiment de tous les genres.
MOUCHOIRS—Unis, festonnés et brodés
BAS—Pour dames et fillettes, articles anglais et français.
PEIGNES—Un grand choix de peignes en écaille pour chignon, à retrousser à bandeaux, peignes fins, à noeud, fourchettes, &c.
BRACELETS FAUNES—Epingles à cheveux pour coiffures, colliers, bracelets, boucles d'oreilles, &c, garnies perles.
DENTELLES—[illegible] Cambrai ou belle imitation [illegible]
[illegible]
FOURREAUX—Un nouvel assortiment [illegible] Palatines et Manchettes.
[illegible]—Bas à la minute à agrafes, ou lacets.
[illegible] Pour dames, gilets de peau, chemisettes en flanelle et en mérinos.
[illegible]—Toutes en acier articles, anglais et français.
[illegible]—Reçu quelques nouvelles ombrelles du genre le plus moire antique.
LION & PINSARD,
20 nov 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.